

LA FEMME DE LA SEMAINE



CHRISTOPHE BRACHET

Laëtitia Richez

Présidente de l'Apacom

L'association Apacom, qui regroupe 500 professionnels de la communication de Nouvelle-Aquitaine et qui a pour mission de favoriser les échanges entre membres et valoriser le rôle stratégique de la communication auprès des entreprises de la région, vient de renouveler son équipe de conseil d'administration. Odile Seiter, arrivée en fin de mandat, a passé le flambeau à Laëtitia Richez. Titulaire d'un bachelors de langues étrangères appliquées et d'un master de communication, Laëtitia Richez est directrice de la communication de la société bordelaise Immersion, pionnière dans le domaine des technologies de réalité virtuelle et augmentée au service des entreprises et de la formation.

Avant d'en prendre la présidence pour deux ans, Laëtitia Richez occupait, depuis deux ans, la fonction de vice-présidente de l'association. Elle compte poursuivre la dynamique d'adhésions et élargir la représentation de tous les métiers de communicants, en particulier en encourageant l'arrivée de représentants des métiers créatifs. Cela passera notamment par la poursuite des manifestations signées Apacom, à commencer par la restitution de l'Observatoire des métiers de la communication le 28 mars (18 heures, hôtel de Région à Bordeaux).

P. R.

Le courriel « made in France » est bordelais

Dans le numérique, où les solutions des géants comme Google et Microsoft dominent, Cheops Technology lance Mail in France, solution alternative et souveraine de mail, chat, visio...



Cheops Technology (Ici son siège à Canéjan) lance sa solution mail, visio, hébergement... totalement souveraine. CHEOPS TECHNOLOGY

Pascal Rabiller
p.rabiller@sudouest.fr

La sortie a été d'abord discrète, elle s'est faite à l'issue de plus de deux ans de développement, fin 2022, après une petite année de retard sur le calendrier initialement prévu par le groupe bordelais Cheops Technology (dont le siège est à Canéjan).

Mais, depuis quelques semaines, le monde des entreprises de services numériques (ESN), dont fait partie Cheops Technology, bruisse en raison de l'audace, mais aussi, sans doute, de la pertinence de la solution Mail in France mise au point par cette société. En effet, dans ces moments de recher-

che effrénée de sécurité informatique, mêlant confidentialité et souveraineté technologique et informationnelle dans un monde dominé par les grands acteurs américains que sont Google ou Microsoft, pour ne citer que les plus dominants, la dernière proposition commerciale de Cheops Technology fait du bruit.

Un Office 365 français

Le groupe propose depuis quelques semaines aux entreprises françaises l'alternative mail, chat, visioconférence, documents partagés, solutions de stockage (cloud) aux solutions ultra-dominantes sur le marché des géants états-unis et leurs Microsoft Of-

office, Google Apps... « Nous proposons aux entreprises, administrations et collectivités, une solution qui ne déstabilise pas les utilisateurs car elle est interfacée sur Microsoft Outlook », précise Nicolas Leroy-Fleuriot, PDG de Cheops Technology.

« Les Américains savent que la donnée, c'est l'eldorado, l'or de demain »

Une « solution » 100 % française qui héberge les données dans les « data centers » (centres de stockage de données

numériques) de Cheops à Bordeaux, Canéjan et Bruges, mais aussi dans d'autres structures françaises indépendantes par rapport à l'étranger. « Les Américains savent que la donnée, c'est l'eldorado, l'or de demain. La solution Mail in France protège nos données de leur appétit à les exploiter », assure le PDG, dont les équipes entendent colmater une brèche béante dans la sécurité des données des entreprises, administrations et collectivités françaises.

Brèche de sécurité

En effet, si, pour des raisons de sécurité, de plus en plus d'entre elles confient leurs données sensibles à des data centers français, leurs collaborateurs, leurs ingénieurs en recherche et développement utilisent des messageries, des outils de travail collaboratifs issus de technologies américaines que les autorités états-unaises peuvent consulter. « Pas avec la solution 100 % souveraine », garantit Nicolas Leroy-Fleuriot, dont le groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 128 millions d'euros en 2022.

Pour dépasser les 150 millions d'euros de CA, il compte sur sa croissance régulière et le bon accueil commercial de Mail in France, qui pourrait faire mouche alors que la Direction interministérielle du numérique (Dinum) interdit aux administrations d'héberger leurs données de messagerie chez un tiers non français. En pleine croissance, Cheops Technology a de nouveau besoin de recruter, et le marché, un peu moins tendu du fait d'annonces de suspensions de recrutements de certains acteurs locaux, comme Back Market par exemple, pourrait faciliter sa tâche.

Comment Deliverbag est devenu le Deliveroo des valises

Voyager les mains libres, c'est un concept qu'une société bordelaise au départ, Deliverbag, a exporté du Japon. Explications

Le mot « takkyubin » (prononcez takubine) désigne un concept japonais qui, jusqu'en 2017, n'avait pas franchi les frontières de l'Empire du Soleil levant. Un concept qu'un Bordelais, Pierre Le Moignic, a rapporté à l'issue de plusieurs voyages d'affaires et qui consiste à prendre en charge, dès l'aéroport, la gare ou la descente d'un bus, la valise de voyageurs jusqu'à leur chambre d'hôtel ou leurs différentes étapes de voyage. Bref, faire disparaître l'encombrant bagage afin de profiter, l'esprit tranquille et les mains libres, du déplacement.

C'est sous le nom de Deliverbag que le service nippon d'origine a débarqué à Bordeaux au service des grands hôtels, des voyageurs profes-

sionnels mais aussi des particuliers. L'histoire est jolie mais, contrairement aux valises « comme sur des roulettes ». Elle a même été stoppée par la crise du Covid-19 et c'est seulement depuis 2020 que l'activité de Deliverbag renoue avec la croissance et accélère son déploiement en France.

Et les particuliers ?

Quand Stanley Casteran, le gérant, et ses partenaires ont repris la société, ils ont opéré un pivot de son modèle économique. Deliverbag compte cinq permanents et mobilise régulièrement 200 freelances un peu partout en France. « Pour le moment, faute d'avoir un outil numérique à la hauteur, nous ne visons

plus les particuliers. Cela reviendra sans doute », promet le gérant.

L'activité de Deliverbag - ses services de livraison de bagages, de consigne et bagagerie éphémère entièrement sécurisées et disponibles 24 h/24 et 7 j/7 - reste concentrée sur le marché professionnel du voyage ou séjour d'affaires. Son siège n'est plus bordelais mais parisien. « Nous sommes encore très attachés et très présents à Bordeaux, mais le déploiement de la marque est plus facile depuis Paris », justifie Stanley Casteran. C'est d'ailleurs depuis cette ville que l'entreprise se positionne pour intervenir lors de la Coupe du monde de rugby, puis des Jeux olympiques.

P. R.



Prendre en charge, déplacer, surveiller les valises : telles sont les missions de Deliverbag, au service des voyageurs d'affaires et autres séminaristes. DELIVERBAG